

<http://dechargelarevue.com/Suivre-l-Ange-sans-ombre-de.html>



# Deux poèmes retrouvés de Nicolas Jaen

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 18 février 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**En 2011 paraissait dans la collection *Polder* (n° 149) *Ange passant sans ombre*, de Nicolas Jaen, - recueil repris et amplifié par la suite sous le titre de *La Nuit refermée*, aux éditions de l'Arachnoïde. A l'évidence, l'auteur n'en a pas fini avec cet *Ange* dont il vient de retrouver, imprimés, dans une chemise rouge, 11 poèmes inédits qu'il avait cru bon d'effacer, à l'époque de la publication. Un prochain *Décharge* les accueillera, la plus grande partie du moins, dans cette chronique régulière intitulée *Droit de suite*, où l'on donne des nouvelles, des années plus tard comme il arrive, - parfois après les avoir longtemps perdus de vues -, des auteurs de la collection *Polder*.**

Textes singuliers, que ces poèmes d'*Ange passant sans ombre*, - ce que je soulignais déjà dans l'*I.D* n° 334 : *Avec son vocabulaire, frémissant d'anges, ailes et auréole, où l'on nomme Marie, le Christ et Dieu comme s'ils étaient nos cousins (...), ce livre nous introduit dans un domaine peu représenté chez les poètes que nous publions, - pour éviter d'affirmer qu'en réalité il leur est tout à fait étranger*. Et quelques lignes plus bas, j'essayais de cerner cette singularité : *comme chez Pierre-Jean Jouve, la saveur noire de cette poésie vient de la confusion qu'elle entretient entre érotisme et mysticisme*. Appréciation que Christian Degoutte reprenait au rebond pour affirmer quant à lui : *Je n'ai plus vu que les mots du corps (c'est écrit comme j'aime : le corps est nommé), que sensualité et érotisme ; bref, dans ces pages Dieu ne m'est plus apparu que comme un point d'orgasme (« Tomber en Dieu », écrit Jaen)*. (propos reproduit dans l'*I.D* n° 340).

D'*Ange passant sans ombre*, deux - poèmes retrouvés, je reproduis à la suite les deux premiers poèmes.

Le retour de sel au bout du coquillage. L'  
Ange habite une maison sans ancre et qui dérive fendant les blés  
Chevelure de la terre. Il pêche l'or du monde et le donne à l'Absente.  
Quand Marie bataillait contre le plus petit empire des songes  
Qu'elle tombait emportée comme l'ange christ aux échardes  
Ensanglanté de pelletées de lumière. Il n'y a plus rien non juste  
Des angelots de soie sage dessinant l'iris ébloui de naître  
De n'être que et tous les autres le but intime de la matière ja  
Mais l'ange ne le laisse croître immodérément.  
Il dépose ses images et leur fin dans une bouteille à la mer dis  
Qui était cette femme qu'il était qu'il n'était pas comme un clou qui tombe ?  
Je reste, dit-il. J'accompagne ma main gauche à l'angle du coeur sacré.  
Dieu est loin. Déjà. Rien ne touche. Que la flaque convulsive du couchant.  
Qui navigue en points de sang à l'intérieur des yeux fermés.

...

Alice s'échappait comme un parfum d'un cou, à saisir  
Dans la stupeur. Un cierge dans la bouche elle allait au prés  
Détachait des violettes de ses cheveux-châteaux-chats ceints  
Elle les soulevait comme d'un drap elle empoignait la queue  
Du diable des kermesses. Et la terre dormait nue tourmentée  
Sa couverture de travers elle était proie des songes ô  
On faisait des sourires souris aux flaques de pluie  
Qui sont vraiment les plus belles réponses du ciel ô  
La pluie dévalait de là-haut  
Mouraient deux étoiles tirées par char de lumière.  
(L'ange le lilas loge dans tout le linge sale.)

## Deux poèmes retrouvés de Nicolas Jaen

---

*Post-scriptum :*

**Repères : Nicolas Jaen** : *Ange passant sans ombre*. Collection Polder (co-éditions Décharge / Editions Gros Textes). 6Euros.

Dernières publications Polder : n° [171](#) : **Sammy Sapin** : *Deux frères* ; n° [172](#) : **Eric Godichaud** : *Le Cabinet de curiosités* 6Euros chacun.  
Rappelons que l'objectif de cette collection est de faire émerger de nouvelles voix, d'être un tremplin vers des aventures éditoriales plus

ambitieuses - parfois aussi une planche de salut pour des auteurs méconnus ou un temps négligés par les maisons d'édition.

On soutient la jeune poésie en s'y abonnant : 4 opuscules par an : 20Euros à l'adresse de Décharge : 4 rue de la Boucherie - 89240 Eglény. (A l'ordre de l'association Les Palefreniers du rêve : CCP 5 632 52 U Dijon). Paiement possible par Paypal : cliquer [ici](#).